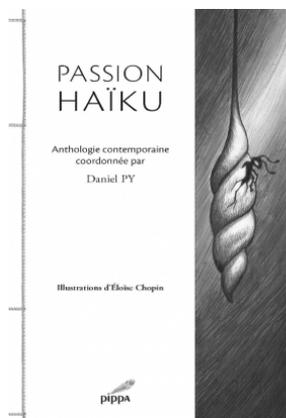


➔ Passion haïku

Collectif coordonné par Daniel Py

Éditions Pippa, 2017
ISBN 978-2-916506-92-0
15 €



Daniel Py a choisi de réaliser cette anthologie en sélectionnant dix poètes contemporains de haïkus.

- Hélène Duc vise l'épure pour aller à l'essentiel.

*poing dans la poche
je regarde
la pleine lune*

*équeutage
ma mère écourte
notre dispute*

- Pour Michel Duflo, « l'essence même du haïku, c'est dans le regard qu'il faut aller la chercher. »

*purée de carottes
ma fourchette dessine
un jardin japonais*

*nouilles alphabet
sur le rebord de l'assiette –
son premier gros mot*

- Danièle Duteil écrit « je reste plutôt souple en matière de rythme, mais l'esprit du haïku est rigoureusement préservé. » (malheureusement elle ne dit pas ici ce qu'est cet esprit à ses yeux).

*défense
de stationner
maison natale*

*lumière d'automne
envie de saluer
le chêne centenaire*

- Véronique Dutreix écarte les considérations techniques car, pour elle, « Le haïku est un partage, pas une évaluation. »

*dans le même port
un paquebot de croisière
un bateau de migrant*

*vêtements d'occasion
le parfum
d'une lessive différente*

- Damien Gabriels liste quelques éléments qui lui semblent essentiels : « brièveté, simplicité du fond et de la forme, césure, mot de situation ou de circonstance. »

*l'orage s'éloigne –
les hirondelles reprennent
possession du ciel*

*à peine assemblé
le nouveau cerf-volant
cherche à s'échapper*

- Au goût de Vincent Hoarau, il faut : « exprimer ses sentiments de façon subtile et détournée, utiliser la suggestion, préférer la description d'éléments concrets aux abstractions, se concentrer sur ce qui est perceptible par les sens et ne pas trop intellectualiser et coller au moment présent. »

*14 juillet
L'interminable parade
Des fourmis*

*Le soleil, la guêpe et moi
Sur la même figue*

- Monique Junchat liste longuement ses lignes de pratique les plus courantes. Elle rejoint les autres en de nombreux points mais définit aussi en quelques mots « l'essence du haïku et sa légèreté profonde : le détachement, l'éphémère, l'infiniment petit... »

*prise de sang
derrière les vitres
les bourgeons pleins de sève*

*vent doux
la grille n'arrête pas
le parfum des violettes*

- Daniel Py, le coordinateur de ce projet, considère « que le haïku fait appel aux sens premiers et, comme l'enseigne 'le zen', qu'il se défie des 'leures' du langage et de l'intellect. »

*elle
entre dans le métro
le froid*

*un volet claque –
l'école de musique
ouvre au soleil*

- Philippe Quinta avoue « Le haïku prend chez moi l'apparence d'un croquis avec, de temps en temps, un trait plus réussi que d'autres. Si je ne travaille pas mon haïku sur l'instant, je ne le travaille plus. » et critique la distinction formelle entre haïku et senryû « faisant du senryû le cousin pauvre du haïku. »

*pour un chant d'oiseau
trente enfants gardent
le silence*

*les yeux fermés
collines et champs
ne veulent pas s'en aller*

- Valérie Rivoallon nous apprend : « J'ai eu une période où j'en écrivais plusieurs par jour. Aujourd'hui je deviens plus exigeante. Je cherche à voir quel intérêt peut s'en dégager pour le lecteur comme pour moi-même. »

*Services sociaux –
un rendez-vous
pour prendre rendez-vous*

*Trottoir –
je passe à gauche
du parti de droite*

Les dix auteur.es expliquent leur choix. Mais ils s'accordent à privilégier le ressenti plus que la technique. Ce qui est réconfortant. Preuve qu'ils ont acquis une certaine expérience. En revanche, il est manifeste qu'ils n'ont pas tous le même niveau de maîtrise. Ce n'est pas un handicap. Cela rend l'ensemble plus touchant.